

SIMANDRE



# Des autistes artistes et super-héros grâce au théâtre

Les jeunes ont exploré leur talent de comédiens, de musiciens, de lecteurs, mais aussi leur imagination... Photo JSL/Aurélie BIDAUT

**Samedi après-midi, quatre jeunes autistes et leurs frères et sœurs participaient à un atelier théâtre encadré par deux comédiennes dans l'ancien Hôtel du Lion d'Or. Un moment magique pour les uns comme les autres.**

« C'était trop bien ! » lâche Victoria. Cette jeune adolescente résume l'état d'esprit de quatre adolescents et jeunes adultes autistes et de leurs frères et sœurs, qui ont la chance de participer à une série d'ateliers théâtre concoctés tout spécialement pour eux. Et ce dans un lieu plutôt exceptionnel : la salle de bal de l'ancien hôtel du Lion d'Or à Simandre. Depuis le mois de juin, à raison d'un après-midi par mois, ils sont encadrés par deux comédiennes : la propriétaire des lieux Véronique Chatard et Amélie Vaysade.

**« Vivre dans notre société avec un tel handicap fait des autistes des super-héros »**

Samedi, ils ont eu la gentillesse de nous accueillir : « On a joué des rôles sans voix », explique Noé. « J'ai fait du piano », complète

Maxence. « J'ai présenté des objets de super-héros », intervient Antoine. Tous trois sont autistes et ce n'est pas pour rien si ces ateliers ont pour thématique les super-héros : « Je considère que vivre dans notre société avec un tel handicap fait d'eux des super-héros », livre Claire Simonet, maman d'un enfant autiste et présidente de l'association à l'initiative de ce projet : le Groupement d'échanges parents d'autistes de Saône-et-Loire (*lire par ailleurs*).

**Un moment de partage et de jeu avec leurs frères et sœurs**

Les jeunes autistes ont participé à cet atelier en famille : leurs frères et sœurs étaient en effet aussi invités. « Les enfants autistes demandent beaucoup d'attention. Quand ils sont petits, il y a aussi beaucoup de rendez-vous pour eux », explique Claire Simonet pour traduire la difficulté pour les frères et sœurs à trouver parfois leur place. « C'est aussi l'occasion pour ces frères et sœurs de partager autre chose que le quotidien, qui est parfois dur, et de se retrouver sur le terrain du jeu », poursuit Patricia, une des mamans.

Et le challenge semble réussi : « C'est vraiment un parta-

ge équitable. Tout le monde essaie de faire son truc, chacun tente », traduit le frère du jeune autiste Noé. Un sentiment partagé par la comédienne Véronique Chatard : « Le fait d'être sur un plateau de théâtre, ça met tout le monde au même niveau : chacun prend le risque, essaie... J'ai d'ailleurs toujours trouvé ça très beau », renchérit-elle.

**« L'occasion de montrer leurs talents, eux que l'on ne voit que par le prisme du handicap »**

Grâce aux comédiennes, les jeunes ont exploré leurs talents de comédiens, de musiciens, de lecteur, leur imagination... « Nos enfants ont tous des talents différents. C'est l'occasion pour eux de les montrer, eux que l'on voit toujours par le prisme du handicap ou des difficultés », rebondit Aude, une autre maman.

Et si les efforts de concentrations et d'attention étaient grands pour les jeunes autistes, les mamans l'assurent : « On sent la fatigue à la fin de la journée, mais elle s'accompagne d'un bien-être qui fait plaisir », confie Patricia. « Et puis c'est un rendez-vous qu'ils attendent : les matinées sont parfois longues à

## L'ASSOCIATION

L'association à l'initiative de ces ateliers théâtre est le Groupe d'échanges parents d'autistes (Gepap) de Saône-et-Loire. « Il a été créé il y a 11 ans par des parents qui cherchaient des solutions pour leurs enfants de moins de 12 ans. L'association intègre aussi des professionnels, notamment une orthophoniste à la retraite. Sa vocation est de faire connaître l'autisme, aider les familles dans leurs démarches, organiser des formations, mais aussi des loisirs. Nous avons notamment une bibliothèque et une ludothèque, précise Claire Simonet, sa présidente. Notre grande bataille est l'insertion des enfants autistes à l'école. En France, les parents sont très démunis. Et sans vouloir faire de politique, nous sommes très en retard, alors qu'une loi pour leur inclusion existe depuis 2005. » C'est le groupement qui a financé ces ateliers théâtre pour les autistes et avec les frères et sœurs. Les années précédentes, les fratries avaient pu bénéficier d'ateliers de danse africaine, d'arts plastiques, de musique, et d'un autre cycle de 12 séances sur le thème « Cultivons notre jardin ».

## « Pour continuer, on a besoin de subventions »

« Si on veut continuer, on va avoir besoin de subventions », interpelle Patricia, une des mamans à la fin de l'atelier théâtre. Si cette année, le Groupe d'échanges parents d'autistes (Gepap) de Saône-et-Loire a pu entièrement financer les 12 séances avec deux comédiennes, pour que ces ateliers perdurent, l'association va devoir se tourner vers des mécènes.

comblent tant ils sont impatients d'aller à l'atelier théâtre », conclut Aude. Quant aux comédiennes, elles se « régalaient » tellement qu'elles ont « des images de spec-

tacles plein la tête ». D'ailleurs, un spectacle sera organisé pour les familles de ces autistes, artistes, super-héros.

Aurélien BIDAUT